

Tu aimeras Dieu et ton prochain

*Dimanche 31 octobre 2021 : Deutéronome 6,2-6 ; Psaume 17 ;
Hébreux 7,23-28 ; Marc 12,28b-34.*

Dieu promet à son peuple un pays où coulent le lait et le miel. Pour y accéder, y vivre en paix et connaître le bonheur, il faut tenir à ses commandements dont l'essentiel est dans cette demande : « Tu aimeras ». Soulignons deux messages-clés de ces textes : 1) L'amour vaut plus que tout ; 2) Aimer signifie aussi écouter.

Tu aimeras Dieu et le prochain. Aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa force et de tout son esprit, et aimer son prochain comme soi-même, voilà le plus grand commandement. C'est déjà ce que nous enseigne le signe de la croix. L'amour de Dieu et celui pour le prochain sont 2 volets indissociables, comme les deux barres de la croix. La barre verticale, c'est le lien entre ciel et terre, entre Dieu et moi. Le cœur à cœur avec Dieu, qui doit tenir debout, et qui doit traverser tout mon être. C'est la barre la plus longue, car par elle descend toutes les grâces divines ; par elle monte nos prières. La barre horizontale, indispensable pour la croix, ne tient que si elle est bien posée et fixée sur la barre verticale. Ce sont nos bras ouverts pour embrasser le monde, soutenus par notre relation de foi et d'amour avec Dieu.

Pour aimer Dieu, il nous faut regarder Jésus. Lui seul connaît ce Dieu que nous devons aimer et comment nous devons l'aimer. Il nous apprend que Dieu est notre Père qui nous aime. L'amour qu'il nous demande est une réponse à son amour. Ainsi Jésus sera toujours tourné vers son Père dans la prière, l'écoute, le dialogue, la communion, et une obéissance qui va jusqu'à la mort sur la croix et à la résurrection d'entre les morts. Et nous, tournons-nous vers Lui avec la même constance et la même confiance ? Est-ce que, comme Jésus, nous parlons à Dieu de nos besoins, de nos résolutions, de nos projets ? Sommes-nous heureux d'avoir avec Dieu des moments de dialogue, de communion, d'intense amitié, dans la prière ? Ces moments où nous pouvons alors lui exprimer tout notre amour, l'adorer, chanter sa gloire, lui qui est présent dans l'univers entier, le louer au fond de notre cœur.

Jésus nous enseigne aussi qu'on ne peut pas aimer le père sans aimer ses enfants. Donc, une autre manière d'aimer le Seigneur notre Dieu, c'est de se donner entièrement pour servir et sauver l'homme. Et là il nous donne un repère, à savoir l'amour qu'on a pour soi-même. Ici rappelez-vous la fameuse « règle d'or » de Jésus en Matthieu 7, verset 12 : « Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous, car c'est là tout l'enseignement de la Loi et des prophètes ». Et la formulation négative de la règle d'or s'énonce ainsi : « Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse ». Déjà dans l'ancien livre de Tobie on rencontre cette recommandation : « Ne fais à personne ce que tu n'aimerais pas subir » (Tb 14,15).

Pour Jésus, aimer Dieu veut dire aussi accomplir la volonté du Père, en mettant son esprit, son cœur, ses énergies, sa vie même, à la disposition de Dieu. L'Évangile nous montre Jésus toujours et totalement tourné vers le Père (cf. Jn 1,18), attentif à ne dire que ce qu'il avait entendu du Père, à n'accomplir que la seule volonté du Père. Dieu nous le demande à nous aussi. C'est pourquoi l'amour de Dieu nous demande de l'écouter. « Ecoute Israël », tel est le début de la prière juive de chaque jour. Cette exhortation nous concerne aussi : Ecoute ce que Dieu murmure à ton cœur, tous les jours. Ecoute dans le silence, le doux murmure de la Parole. Cherche à déceler les traces et les orientations de l'amour de Dieu pour son peuple. Mais écoute aussi ce que le Seigneur te dit par ce qu'exprime et ce que vit ton frère ; ce qu'il laisse entendre par ses joies ou quand il souffre, pleure, ou quand il n'ose pas s'exprimer.

Finalement écouter Dieu, c'est aussi écouter l'autre. Comment pouvons-nous prétendre une personne qu'on ne sait pas écouter ? La démarche synodale que l'Eglise engage met l'accent là-dessus. En effet, comment cheminer ensemble si l'on ne sait pas s'écouter ? Savons-nous écouter ceux qui ont des opinions différentes ? est-ce qu'on n'a pas trop étouffé certaines voix dans l'Eglise, dans nos communautés ? Quel espace y a-t-il pour la voix des minorités ? Sommes-nous attentifs à ceux que l'on

n'écoute pas assez ? Comment pouvons-nous construire une famille si l'on ne sait pas s'écouter les uns les autres ?

« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu », dit Jésus à son interlocuteur qui sait bien répondre. Un bel encouragement à toutes nos attentions et nos actes d'amour vrai. « Tu n'es loin », veut dire qu'il y a encore un pas à faire. Et ce pas qui est capital, c'est de passer de la connaissance théorique au vécu pratique. Prions pour que l'Esprit qui nous est donné par Jésus nous aide à écouter et à mieux aimer Dieu et notre prochain.